

Transmettre. Comment expliquer aux enfants que le risque de perdre est la condition préalable et paradoxale... pour se trouver!

la question posée par Madeleine (4 ans)

A quoi ça sert de se priver?

« **P**ourquoi tu ne m'achètes pas ce livre? », demande Madeleine pour la quatrième fois. « Tu m'avais promis que tu m'achèterais le même jeu vidéo que mon copain », implore son grand frère. Leur mère est catégorique: « Non, c'est non! Il faudrait que vous appreniez à vous priver. On ne peut pas toujours avoir ce que l'on veut! Et en plus, c'est le Carême. Vous pourriez penser à ceux qui n'ont rien », ajoute-t-elle à bout d'arguments. Madeleine est en pleurs. Elle ne comprend pas ce refus catégorique, peut être parce qu'elle a la chance de vivre dans un univers où il manque peu de chose... Sans doute trop peu!

Pour que l'enfant ne souffre pas, notre société a tendance à vouloir le combler à tous les niveaux. Et paradoxalement, à force d'être comblés, les enfants sont sans cesse dans la demande. Or, selon les psychologues, le manque et la frustration sont vivifiants. Certes, mais comment expliquer à un enfant que se priver de quelque chose est bénéfique?

On peut déjà essayer de lui faire comprendre que cela peut nous aider. Prendre conscience que certains désirs nous font passer à côté de ce qui est vraiment essentiel à notre bonheur. On peut aussi, comme la maman de Madeleine, se référer au temps du Carême et lui

faire entendre que d'autres familles n'ont pas la même chance et qu'il est bon de partager. Vivre librement cette privation rapproche des autres et de Dieu.

Mais il ne faut pas oublier que le jeune enfant vit dans l'instant. En conséquence, il ne saisit pas toujours la différence entre ses attentes et le monde réel. Face à un « non » catégorique, il ressent une grande frustration. C'est ce que la psychologue Diane Drory nomme « la traversée du manque ». Alors comment l'aider à intégrer que si l'on refuse de satisfaire sa demande, c'est pour son bien?

Le seul fait de donner une raison peut l'inciter à mieux maîtriser la

situation. Par exemple, si l'enfant désire traverser seul en courant une rue pour accéder plus vite au parc, il peut comprendre qu'on l'oblige à donner la main et à attendre que le bonhomme soit vert, pour son bien. Ainsi les frustrations dépassées préparent l'enfant à moins souffrir lorsque plus tard surviennent de plus grosses frustrations ou les grandes épreuves de la vie... Dans le domaine de la foi, l'enfant pourra aussi découvrir que faire pénitence, ce n'est pas seulement se priver, c'est choisir Dieu, accepter de lui faire confiance, reconnaître qu'il pourvoit à tous nos besoins, qu'il nous aime et veut notre bien.

Évelyne Montigny

●●● pour rejoindre la source : le cœur brûlant de Jésus. La vie chrétienne de Jérôme est marquée par un dépouillement total et une recherche quasi fanatique de Dieu. »

Saint Jérôme, personnalité entière, coutumier des choix radicaux et qui a connu une existence erratique, a également laissé de nombreux commentaires, avec une prédilection pour le prophète Isaïe. « Je tâcherai d'exposer Isaïe de façon qu'il apparaisse non seulement comme prophète mais en même temps comme évangéliste et comme apôtre », écrivait-il avec une certaine emphase. Parfois très rude ou excessif, Jérôme demeure un guide spirituel et un maître d'ascèse qui s'est abîmé dans une « recherche inlassable, insatisfaite et modeste », comme le souligne Philippe Henne.

Saint Jérôme, qui a inspiré de nombreux peintres dont le Caravage ou Léonard de Vinci, a établi un lien indéfectible entre la vie chrétienne et la fréquentation de la parole de Dieu. « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ », tranchait-il dans une lettre. Pour Benoît XVI, saint Jérôme apprend à « aimer la Parole de Dieu dans l'Écriture sainte », qu'il convient de lire « non pas comme une parole du passé » mais comme un message actuel destiné à chacun d'entre nous. Le pape soulignait que ce Père de l'Église « a placé la Bible au centre de sa vie (...) et (qu') il s'est surtout engagé à la vivre concrètement au cours de sa longue existence terrestre, malgré le célèbre caractère difficile et fougueux qu'il avait reçu de la nature ».

À la fin de sa vie, alors que les réfugiés fuyant Rome dévastée par les barbares affluent, Jérôme se met à leur service. Philippe Henne raconte cette cohérence entre l'enseignement et l'action: « Il s'arrête de travailler pour mettre la parole de Dieu en pratique auprès des pauvres. »

Arnaud Bevilacqua

(1) Saint Jérôme, *Cerf*, 2009, 336 p., 30 €.

La semaine prochaine : Basile le Grand

dans la Bible

Ne vous inquiétez pas!

D'après l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 6, 25-27; 30-34.

Ne vous souciez pas pour votre vie. Ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous mangerez, ni comment vous vous vêtirez. La vie, c'est plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements. Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment, ni ne moissonnent; ils n'amasent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux? Qui d'entre vous, parce qu'il sera plus inquiet ou plus prévoyant, aura une vie plus longue? (...) Ne vous faites donc pas tant de souci; ne dites pas: « Qu'allons-nous manger? » ou bien: « Qu'allons-nous boire? » ou encore: « Avec quoi nous habiller? » Tout cela, les païens

le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain: demain aura souci de lui-même; à chaque jour suffit sa peine. Jésus nous invite à profiter de cette richesse qui nous est donnée gratuitement sans nous encombrer l'esprit de soucis inutiles.

Pour aller plus loin

À partir de 4 ans. Les Trois Caprices de Maya, texte de Geoffroy Dussart, illustré par Anne-Catherine de Boel, L'École des loisirs, 13,70 €.

Pour les adultes. Au secours! Je manque de manque!, texte de Diane Drory, De Boeck, 16 €.

Je veux maintenant!, texte d'Elizabeth Crary traduit par Isabelle Filliozat, J.-C. Lattès, 12 €.

Publicité

L'évangile de la messe de dimanche comme vous ne l'avez jamais entendu !

Comment ?
En vous préparant chaque jour de la semaine qui précède avec des méditations de trois minutes pour savourer la Parole et l'entendre autrement.

Dimanche
Version numérique entièrement gratuite sur www.versdimanche.com et applications Android et Apple

vers Dimanche
Version imprimée

Revue coéditée par les Jésuites et le groupe Bayard. Réalisée par des laïcs, des religieuses et des prêtres de la famille Ignatienne.